

Avril 2026

INTRODUCTION

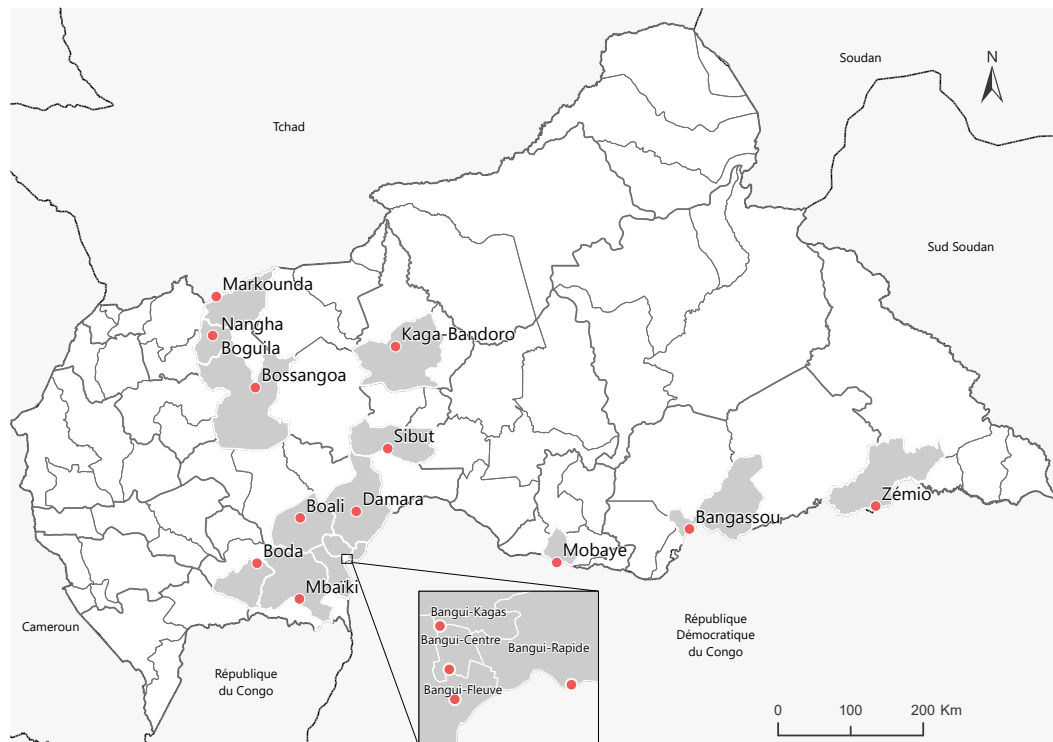
L'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 afin de mieux comprendre l'évolution des prix sur les marchés centrafricains et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires.

Les marchés de la République Centrafricaine (RCA) sont évalués sur une base bimestrielle. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non-alimentaires de base, vendus dans les magasins et étals de ces marchés (le panier minimum d'articles de survie (PMAS) ainsi qu'une liste de produits supplémentaires.

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix, ainsi que les facteurs expliquant les disponibilités des produits et les problèmes d'approvisionnement. Les bases de données et les fiches informatives sont disponibles sur le [Centre de Ressources REACH](#).

- 06** Organisations partenaires
- 16** Marchés évalués
- 443** Commerçants interrogés
- 25%** Femmes commerçantes
- 23** Produits évalués
- 02-22/04/2026** Dates de collecte

Couverture de la collecte



MESSAGES CLÉS

- Le coût médian du PMAS sur l'ensemble des marchés évalués a enregistré une hausse de 4% de son prix, passant de 63 886 XAF en février à 66 253 XAF en avril. Cette variation de prix s'est expliquée par la hausse de deux paniers, à savoir le panier des produits alimentaires et celui des produits non alimentaires. Quant au panier des produits d'hygiène, il a subi une baisse de 16% de son prix, passant de 2 813 XAF à 2 375 XAF. Le coût médian a varié sensiblement selon les marchés, allant de 41 966 XAF au marché de Sibut à 95 753 XAF au marché de Markoundia.
- L'amélioration du Score de Fonctionnalité des Marchés observée en février s'est poursuivie en avril, passant de 85% à 88%. Cette évolution s'est expliquée principalement par une légère hausse du score de résilience des circuits d'approvisionnement, passé de 24% à 25%, ainsi que par celle du score de disponibilité des produits, qui est passé de 26% à 28%, tandis que les scores relatifs à l'accessibilité des marchés, à l'abordabilité des prix des produits et au niveau des infrastructures sont restés globalement stables.
- Malgré l'amélioration observée du fonctionnement des marchés, plusieurs contraintes structurelles ont continué d'entraver les activités commerciales. L'état dégradé des routes a constitué le principal obstacle, limitant la mobilité et augmentant les coûts logistiques. La lourdeur des taxes et impôts a également représenté un défi majeur, contribuant à renchérir le coût des produits sur les marchés. Par ailleurs, le coût élevé des articles, l'absence de moyens de transport, les difficultés d'entreposage et l'insuffisance de fonds pour le renouvellement des stocks ont réduit la capacité des commerçants à maintenir une offre stable. Enfin, l'insécurité sur les axes et à proximité des marchés, ainsi que l'indisponibilité de certains produits chez les fournisseurs, ont renforcé les risques de ruptures et de volatilité des prix.

CHIFFRES CLÉS

Coût médian du PMAS ¹	Coût du panier alimentaire	Coût du panier non alimentaire	Coût du panier des produits d'hygiène
66 253 XAF²	61 022 XAF	3 625 XAF	2 375 XAF
101 €³	93 €	6 €	4 €
119 USD⁴	109 USD	7 USD	4 USD

Le Panier Minimum d'Articles de Survie (PMAS)

Le panier minimum d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en consultation avec les différents partenaires en 2019, et les unités ont été révisées en mars 2020.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du panier de dépenses minimum (Minimum Expenditure Basket (MEB)).

Produits alimentaires

Mais	12 kg
Manioc	30 kg
Haricot	18 kg
Riz	15 kg
Arachide	6 kg
Viande de boeuf	1 kg
Huile végétale	5 L
Sucre	5 kg
Sel	1 kg

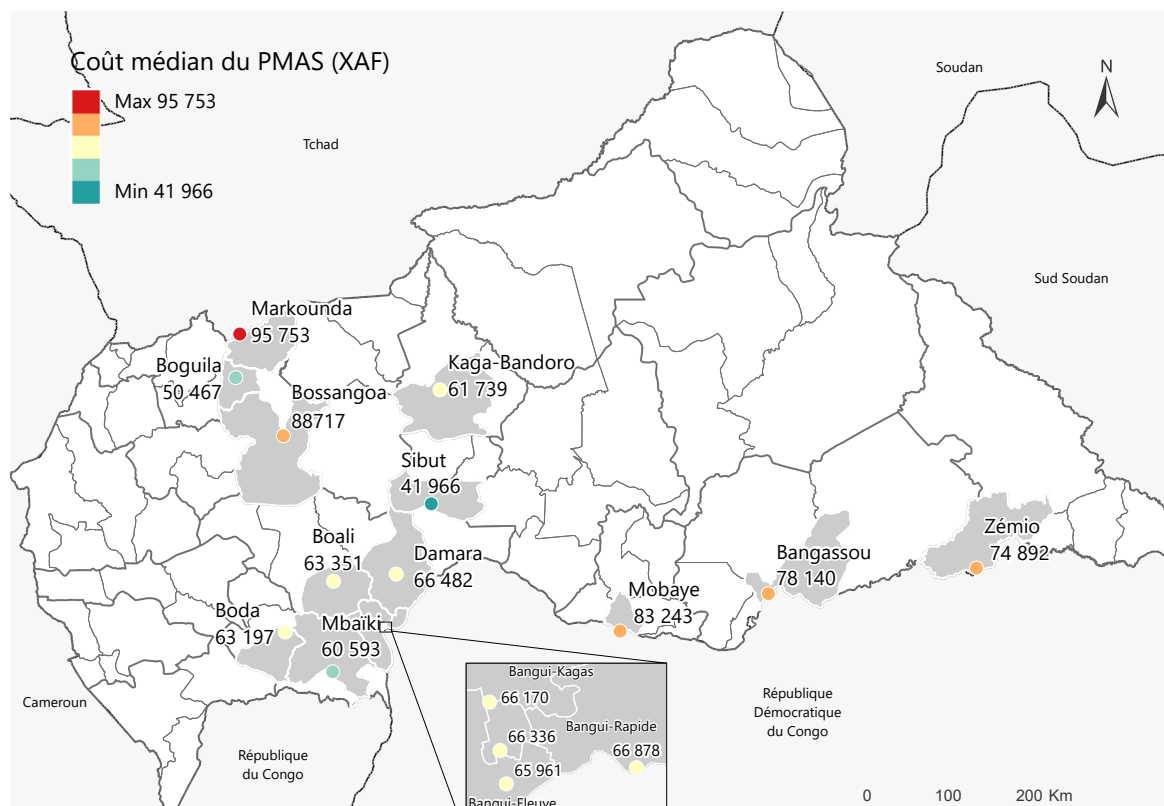
Produits non alimentaires

Moustiquaire	1 pièce / six mois
Bidon	1 pièce / six mois
Drap	1 pièce / six mois
Natte	1 pièce / six mois
Bâche	2 pièces / an
Marmite	1 pièce / six mois
Savon	2 pièces
Seau en plastique	1 pièce / six mois

Produits supplémentaires

Pagne	6 yards
Cuvette métallique	1 pièce, 30 litres
Théière / bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	1 fagot
Eau	1 bidon, 20 litres

Coût médian du PMAS par marché



Prix médian en XAF des produits en avril 2026

Produit	Unité	Prix	Produit	Unité	Prix	Produit	Unité	Prix
Produits alimentaires			Produits non alimentaires			Produits supplémentaires		
Maïs	350 gr	200	Moustiquaire	1 pièce	1 000	Pagne	6 yards	3 000
Manioc cossette	500 gr	150	Bidon	1 pièce	1 500	Cuvette	1 pièce	5 500
Riz	500 gr	250	Drap	1 pièce	3 000	Théière / bouta	1 pièce	1 000
Haricot	500 gr	250	Natte	1 pièce	3 000	Bois de chauffage	1 tas	100
Arachide	150 gr	200	Bâche	1 pièce	8 500	Essence	1 litre	1 200
Viande de boeuf	1 kg	3 000	Marmite	1 pièce	4 000	Eau - Bidon	20 litres	50
Huile végétale	1 litre	1 300	Savon	1 pièce	200			
Sucre	200 gr	200	Seau en plastique	1 pièce	2 500			
Sel	150 gr	100						

Coût médian du PMAS dans les marchés suivis en avril 2026

Marchés		Coût du panier alimentaire	Coût du panier non alimentaire	Coût du panier des produits d'hygiène	Coût total des paniers	Evolution
Bangui	Bangui - Centre	61 024 XAF	3 000 XAF	2 313 XAF	66 336 XAF	▼-2%
	Bangui - Fleuve	61 024 XAF	2 625 XAF	2 313 XAF	65 961 XAF	▼-4%
	Bangui - Kagas	61 024 XAF	2 833 XAF	2 313 XAF	66 170 XAF	▼-3%
	Bangui - Rapide	61 524 XAF	3 042 XAF	2 313 XAF	66 878 XAF	▼-3%
Basse-Kotto	Mobaye	75 857 XAF	4 542 XAF	2 844 XAF	83 243 XAF	▲+18%
Haut-Mbomou	Zémio	61 021 XAF	7 808 XAF	6 063 XAF	74 892 XAF	▲+18%
Kémo	Sibut	35 195 XAF	4 083 XAF	2 688 XAF	41 966 XAF	N/A
Lobaye	Boda	57 260 XAF	3 750 XAF	2 188 XAF	63 197 XAF	▲+6%
	M'Baïki	55 010 XAF	3 333 XAF	2 250 XAF	60 593 XAF	N/A
Mbomou	Bangassou	68 723 XAF	6 667 XAF	2 750 XAF	78 140 XAF	▲+60%
Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	55 685 XAF	3 867 XAF	2 188 XAF	61 739 XAF	N/A
Ombella-M'Poko	Boali	57 643 XAF	3 333 XAF	2 375 XAF	63 351 XAF	▲+3%
	Damara	60 607 XAF	3 500 XAF	2 375 XAF	66 482 XAF	▼-3%
Ouham	Bossangoa	81 717 XAF	4 250 XAF	2 750 XAF	88 717 XAF	▲+13%
	Markounda	88 440 XAF	4 500 XAF	2 813 XAF	95 753 XAF	▼-5%
	Nangha-Boguila	44 300 XAF	3 417 XAF	2 750 XAF	50 467 XAF	▼-22%
Ensemble des marchés évalués		61 022 XAF	3 625 XAF	2 375 XAF	66 253 XAF	▲+4%

Légende : ■ Prix médian élevé ■ ■ ■ ■ Prix médian faible
 "N/A" : indique que la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité au cours de la collecte précédente (février 2026)

Tendances principales

- Sur l'ensemble des marchés évalués, une hausse de 4% du coût médian du PMAS a été observée. Cette évolution des prix a résulté principalement de la hausse de 6% du panier alimentaire et de 4% du panier non alimentaire. Elle s'est expliquée par les fluctuations des prix de certains produits, tant alimentaires que non alimentaires, notamment l'arachide, la viande de bœuf et la marmite, en raison de leur rareté sur certains marchés, bien que plusieurs autres produits aient enregistré une baisse de prix et que les prix d'une partie des produits soient restés globalement stables. Par ailleurs, le panier des produits d'hygiène a enregistré une baisse de son prix, liée à la diminution du prix du savon, tandis que celui du seau est resté stable.
- Le marché de Bangassou a enregistré la plus forte hausse du coût médian du PMAS, avec une augmentation de 60% par rapport au mois de février, tandis que le marché de Markounda a présenté le coût médian le plus élevé. Les marchés de Bossangoa, Mobaye et Zémio ont également enregistré une hausse de leur PMAS. Cette évolution des prix s'est expliquée par les variations contrastées des paniers composant le PMAS, elles-mêmes liées aux difficultés de réapprovisionnement dues à la dégradation des axes d'approvisionnement.
- Le marché de Nangha-Boguila a enregistré une baisse de 22% du prix de son PMAS, passant de 64 354 XAF en février à 50 467 XAF en avril. Cette baisse de prix s'est expliquée par la diminution de 25% du prix du panier alimentaire, bien que les autres paniers aient enregistré une hausse de leur prix. Une meilleure disponibilité des produits alimentaires sur ce marché a principalement contribué à la baisse du prix du panier alimentaire.

Coût du panier des produits supplémentaires dans les marchés évalués en avril 2026

Marchés		Pagne	Cuvette	Théière	Bois de chauffage	Essence	Eau bidon 20 Litres	Coût total du panier	Evolution
Bangui	Bangui - Centre	2 500	4 000	1 000	100	1 200	50	8 850 XAF	▶
	Bangui - Fleuve	2 500	4 000	1 000	100	1 150	50	8 800 XAF	▲+14%
	Bangui - Kagas	2 500	4 000	1 000	100	1 200	50	8 850 XAF	▶
	Bangui - Rapide	2 500	4 000	1 000	100	1 200	50	8 850 XAF	▲+14%
Basse-Kotto	Mobaye	7 500	9 000	2 000	275	1 500	50	20 325 XAF	▲+47%
Haut-Mbomou	Zémio	10 000	12 000	3 000	500	3 500	125	29 125 XAF	▲+2%
Kémo	Sibut	6 000	7 000	1 500	100	1 200	50	15 850 XAF	N/A
Lobaye	Boda	3 000	6 000	1 000	50	1 100	50	11 200 XAF	▲+1%
	M'Baïki	3 000	5 500	1 000	50	1 100	50	10 700 XAF	N/A
Mbomou	Bangassou	10 000	9 750	3 500	500	1 800	50	25 800 XAF	▲+1%
Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	3 000	4 000	1 000	100	1 500	50	9 650 XAF	N/A
Ombella-M'Poko	Boali	2 750	6 000	1 200	50	1 100	50	11 150 XAF	▲+1%
	Damara	2 500	5 000	1 000	50	1 100	50	9 700 XAF	▲+11%
Ouham	Bossangoa	2 500	7 000	1 000	100	1 100	25	11 725 XAF	▼-1%
	Markounda	7 500	5 500	1 000	100	1 200	50	15 350 XAF	▲+73%
	Nangha-Boguila	3 000	5 500	1 000	100	1 250	50	10 900 XAF	▲+31%
Ensemble des marchés évalués		3 000	5 500	1 000	100	1 200	50	10 850 XAF	▼-12%

Légende : ■ Prix médian élevé "N/A" : indique que la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité au cours de la collecte précédente (février 2026)

■ * Moins de 3 cotations rapportées - la médiane utilisée est celle de l'ensemble des marchés évalués

■ Prix médian faible * Aucune cotation rapportée - la médiane utilisée est celle de l'ensemble des marchés évalués

Tendances principales

- Sur l'ensemble des marchés évalués, le coût total du panier des produits supplémentaires a diminué de 12%, passant de 12 325 XAF en février à 10 850 XAF en avril. Cette évolution a été principalement liée à la baisse du prix de la cuvette.
- Les marchés de Zémio (29 125 XAF), de Bangassou (25 800 XAF) et de Mobaye (20 325 XAF) ont présenté les coûts les plus élevés pour le panier des produits supplémentaires, suivis de Markounda (15 350 XAF).
- Une hausse du coût du panier a été observée sur plusieurs marchés, notamment à Markounda (+73%), Mobaye (+47%), Nangha-Boguila (+31%) et Boali (+27%). Cette augmentation a été principalement liée à l'indisponibilité de certains articles non alimentaires, tels que la cuvette, la théière et le litre d'essence.
- Les marchés de Bangui-Fleuve et Bangui-Rapide ont également enregistré une variation des prix du panier, en grande partie due à la hausse du prix de la cuvette, qui a augmenté de 33% en avril.

SCORE DE FONCTIONNALITÉ DES MARCHÉS (SFM)

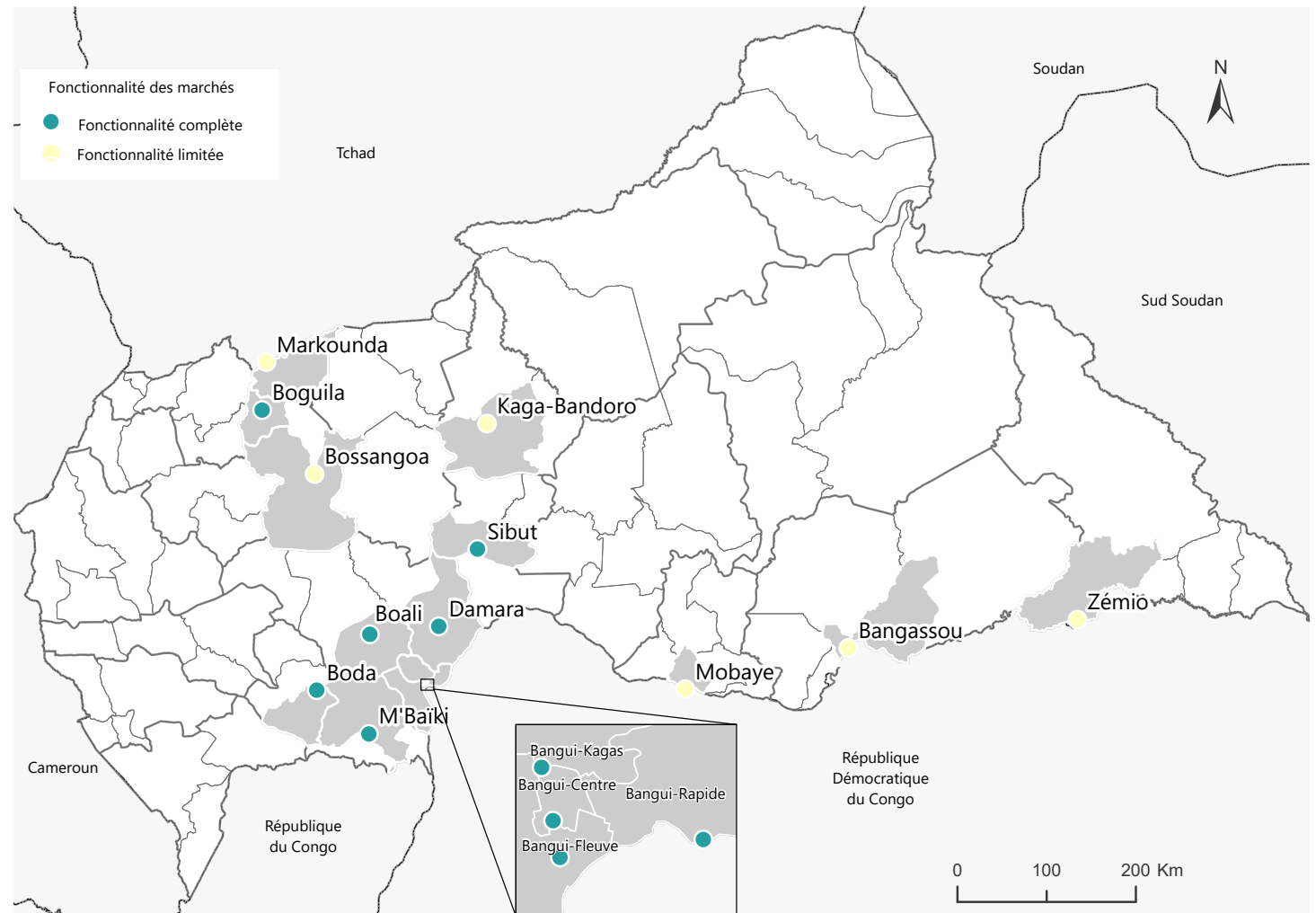
Le score de fonctionnalité du marché (SFM) est une méthode développée par REACH dans l'optique de classer les marchés en fonction de leur niveau de fonctionnalité. Le SFM est composé des dimensions suivantes :

- **La disponibilité des produits** au sein des marchés (**30% du SFM**). Elle permet d'appréhender les capacités des commerçants à fournir de manière fiable tous les articles de base que les ménages locaux doivent acheter régulièrement.
- **L'accessibilité des marchés (25% du SFM)** : Elle permet de mettre en évidence le niveau d'accessibilité des marchés pour les commerçants et les clients et de voir à quel point les marchés sont accessibles par les populations.
- **L'abordabilité des produits** au sein des marchés (**15% du SFM**) montre à quel point les prix sur le marché sont abordables pour un ménage moyen local.
- **La résilience des circuits d'approvisionnement** du marché (**20% du SFM**) reflète la difficulté des commerçants à renouveler leur stock.
- **Le niveau des infrastructures du marché (10% du SFM)** permet de savoir dans quelle mesure les commerçants disposent d'infrastructures adéquates pour stocker et vendre leurs produits.

Classification des marchés en fonction du score

- Score < 25% : **Problèmes graves**
- Score entre 26% et 49% : **Mauvaise fonctionnalité**
- Score entre 50% et 79% : **Fonctionnalité limitée**
- Score ≥ 80% : **Fonctionnalité complète**
- **Données insuffisantes** : une ou plusieurs dimensions entières n'ont pas pu être collectées sur ce marché, ce qui rend impossible le calcul d'un SFM complet.

SCORE DE FONCTIONNALITÉ DES MARCHÉS



PRINCIPAUX RÉSULTATS DU SCORE DE FONCTIONNALITÉ DES MARCHÉS (SFM)

Marchés		Accessibilité des marchés	Disponibilité des produits	Abordabilité des prix des produits	Résilience des circuits d'approvisionnement	Niveau des infrastructures du marché	Total Score SFM	Evolution
Bangui	Bangui - Centre	25%	30%	7%	30%	5%	96%	▲
	Bangui - Fleuve	22%	30%	7%	29%	5%	93%	▶
	Bangui - Kagas	25%	30%	7%	30%	4%	95%	▶
	Bangui - Rapide	25%	30%	6%	28%	5%	94%	▶
Basse-Kotto	Mobaye	22%	21%	2%	20%	4%	69%	▼
Haut-Mbomou	Zémio	15%	21%	4%	25%	0%	64%	▶
Kémo	Sibut	25%	25%	6%	20%	6%	82%	N/A
Lobaye	Boda	25%	29%	3%	27%	4%	88%	▶
	M'Baïki	25%	24%	4%	25%	4%	82%	N/A
Mbomou	Bangassou	25%	26%	2%	15%	4%	72%	▶
Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	15%	27%	4%	19%	5%	69%	N/A
Ombella-M'Poko	Boali	25%	28%	6%	30%	4%	93%	▶
	Damara	25%	27%	4%	28%	5%	90%	▼
Ouham	Bossangoa	25%	28%	3%	19%	4%	78%	▼
	Markounda	25%	29%	6%	9%	7%	75%	▲
	Nangha Boguila	25%	30%	7%	23%	7%	92%	▲
Ensemble des marchés évalués		25%	28%	5%	25%	5%	88%	▶

Légende : "N/A" : indique que la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité au cours de la collecte précédente (février 2026)

Évolution du SFM (par marché)

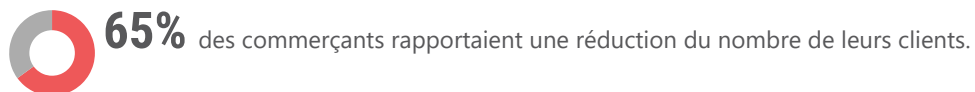
- ▼ Baisse importante (> -15%) ▲ Hausse légère (6 à 15%) ▶ Stabilité (-5 à +5%)
 ▼ Baisse légère (-6 à -15%) ▲ Hausse importante (> 15%)

Tendances principales

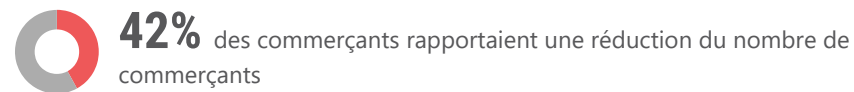
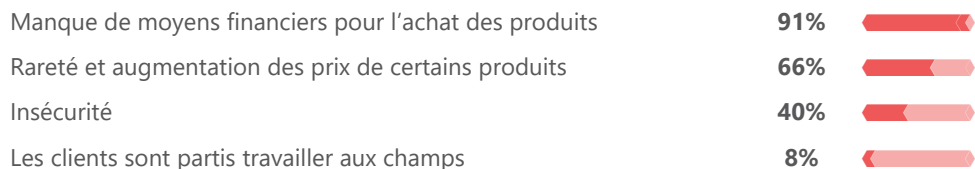
- La progression du Score de Fonctionnalité des Marchés observée en février s'est confirmée en avril, passant de **85%** à **88%**. Cette amélioration a traduit un renforcement global du fonctionnement des marchés, soutenu par une meilleure disponibilité des produits et une résilience accrue des circuits d'approvisionnement.
- Évolution positive des indicateurs du SFM sur les marchés de Markounda et Nangha-Boguila**
Le marché de Nangha-Boguila a affiché une progression de son score, passant d'une **fonctionnalité limitée** (79%) en février à une **fonctionnalité complète** (92%) en avril, bien que la fonctionnalité du marché de Markounda soit restée limitée, avec un score passé de **60%** en février à **75%** en avril. Cette tendance à la hausse s'est expliquée par une meilleure disponibilité des produits sur ces marchés ainsi que par une amélioration de la résilience des chaînes d'approvisionnement.
- Détérioration du score sur le marché de Mobaye**
Le marché de Mobaye a enregistré une dégradation de son score, passant d'une fonctionnalité complète (**85%**) en février à une fonctionnalité limitée (**69%**) en avril. Cette baisse s'est principalement expliquée par l'indisponibilité et la faible abordabilité de certains produits.
- Les marchés sont restés globalement accessibles physiquement et approvisionnés. Toutefois, les contraintes économiques et infrastructurelles ont continué d'impacter le score SFM de chaque marché. De nombreux clients n'ont pas disposé de moyens financiers suffisants pour accéder aux produits en raison des prix élevés. L'absence ou l'insuffisance de moyens de paiement adaptés a également limité les transactions. Le coût élevé du transport public a constitué une barrière supplémentaire à l'accès aux marchés. Par ailleurs, la hausse du prix de l'essence a réduit la mobilité des populations et leur capacité d'accès aux marchés.

Fonctionnalité des marchés

Evolution du nombre de clients et des commerçants⁵



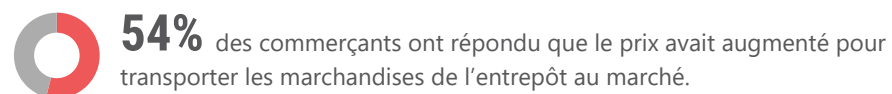
Raisons expliquant l'évolution du nombre des clients



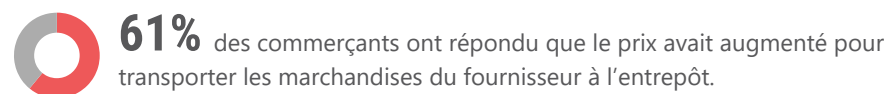
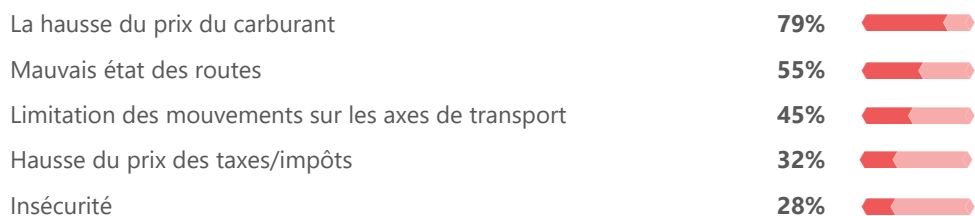
Raisons expliquant l'évolution du nombre des commerçants



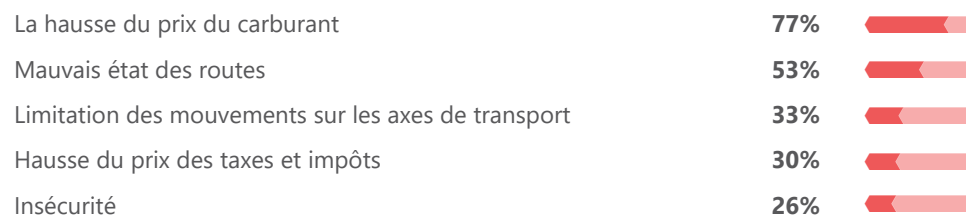
Evolution du prix des transports⁴



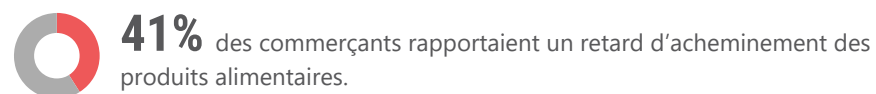
Raisons expliquant l'évolution du prix du transport de l'entrepôt au marché



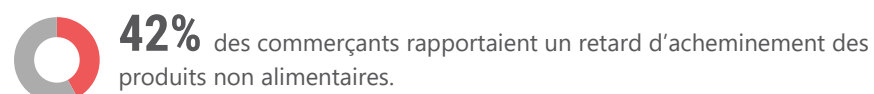
Raisons expliquant l'évolution du transport du fournisseur à l'entrepôt



Acheminement⁶



Raisons expliquant le retard d'acheminement des produits alimentaires

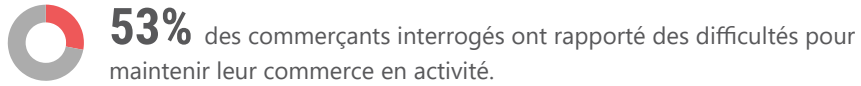


Raisons expliquant le retard d'acheminement des produits non alimentaires

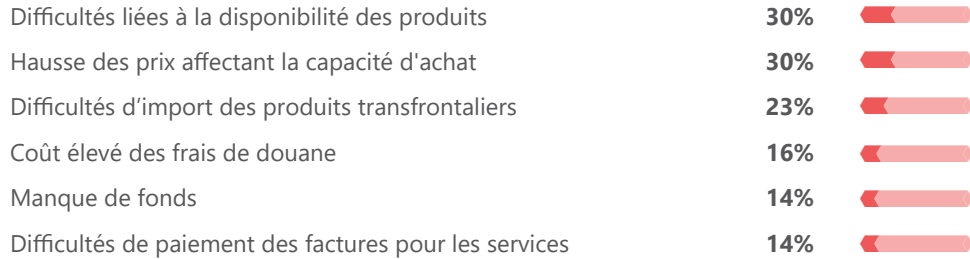


Fonctionnalité des marchés

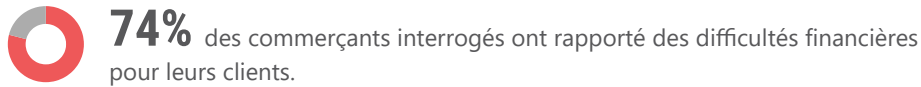
Réapprovisionnement



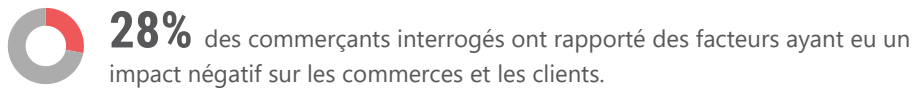
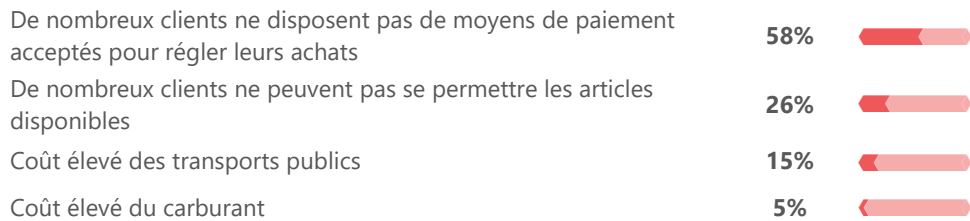
Difficultés apportées par les commerçants pour maintenir leur commerce en activité



Accessibilité aux marchés et abordabilité des prix



Difficultés financières des clients rapportées par les commerçants



Facteurs de sécurité rapportés par les commerçants ayant eu un impact négatif sur les commerces ou les clients



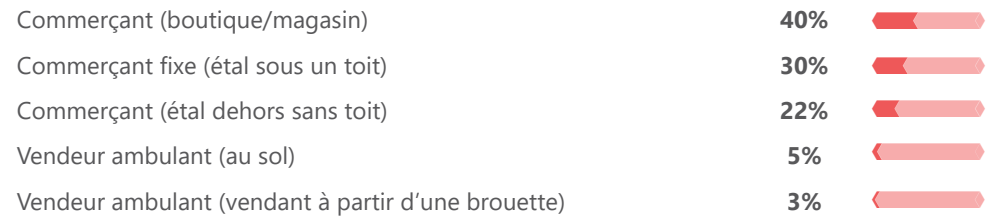
Types de paiement acceptés



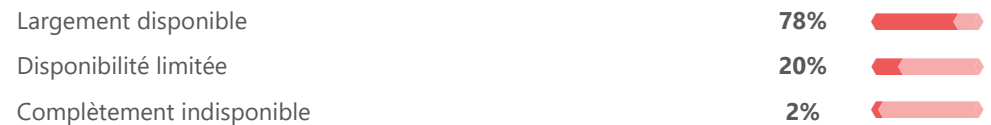
Types d'installation d'entreposage



Types d'infrastructures commerciales



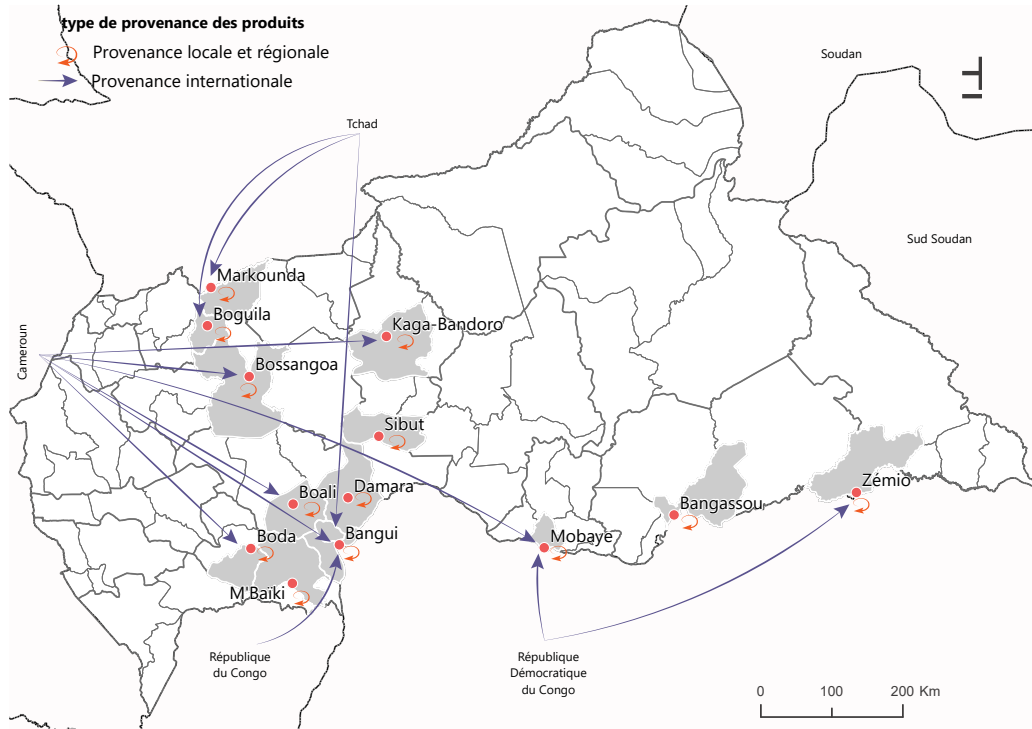
Disponibilité des produits alimentaires



Disponibilité des produits non alimentaires



Origine d’approvisionnement des produits alimentaires

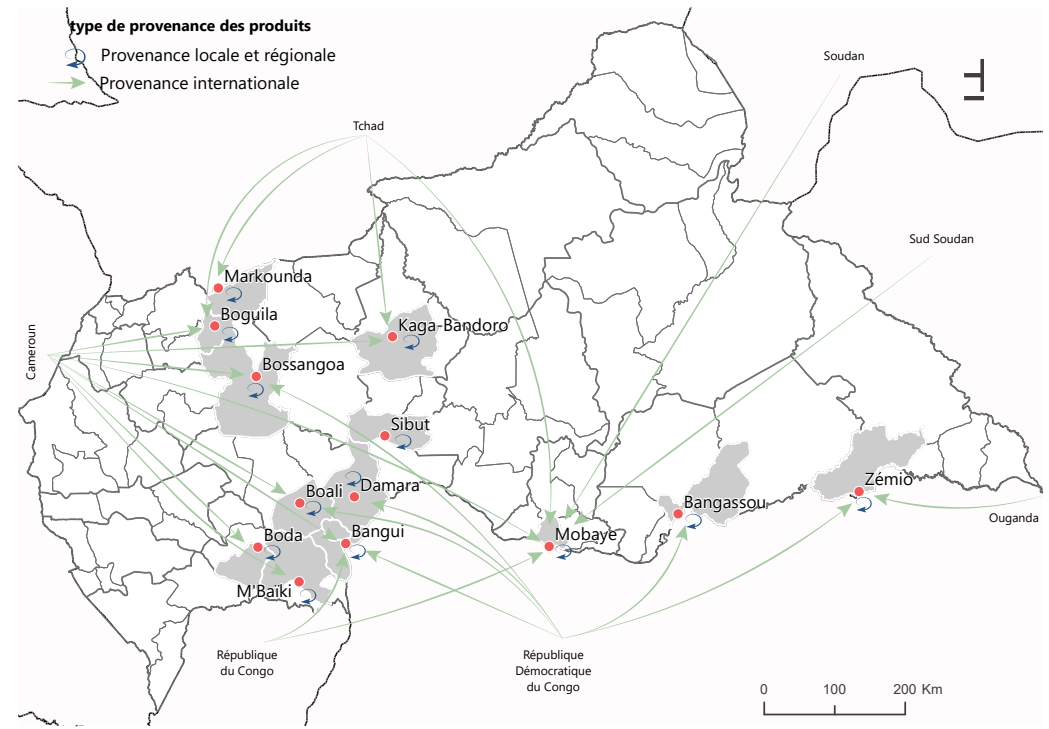


Dépendance principale à un seul fournisseur pour les produits alimentaires



La majorité des commerçants enquêtés a déclaré ne pas dépendre d’un seul fournisseur pour les produits alimentaires. Dans la majorité des marchés évalués lors de ce cycle, l’approvisionnement était à la fois local/régional et international. Les marchés de Bangassou, Damara, Sibut et M’Baïki n’étaient en revanche qu’approvisionnés via des circuits locaux/régionaux.

Origine d’approvisionnement des produits non alimentaires



Dépendance principale à un seul fournisseur pour les produits non alimentaires



Concernant les produits non alimentaires, la majorité des commerçants interrogés lors de ce cycle indiquait également ne pas dépendre d’un seul fournisseur, mais dans des proportions légèrement plus faibles que pour les produits alimentaires. L’approvisionnement de ces produits apparaissait également différent de celui des produits alimentaires, avec cette fois l’ensemble des marchés, à l’exception de Sibut, qui étaient approvisionnés par des circuits locaux/régionaux et internationaux.

MÉTHODOLOGIE

La méthodologie de l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les partenaires et le GTTM identifient les marchés que les équipes terrain visitent, principalement les marchés centraux des localités étudiées. Les marchés secondaires peuvent être visités si les équipes terrain en ont les capacités.

Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes⁷. Ils doivent être ouverts tous les jours et une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés. Au sein des marchés, les magasins à visiter doivent en priorité :

- Être suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
- Être établis de façon permanente ;
- Avoir un espace de stockage pour les marchandises.

Si un commerçant possède plusieurs magasins dans le marché, un seul d'entre eux est considéré pour la collecte.

Dans chaque marché évalué, au moins cinq prix par article sont collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données. Pour chaque marché, un minimum de cinq magasins est visité.

Lorsque de fortes variations de prix sont observées, les enquêteurs identifient les raisons auprès des commerçants. Ces informations sont croisées avec d'autres sources locales. Les données sont collectées via l'application KoboToolbox.

ANALYSE

Les prix indiqués correspondent aux prix médians par marché, afin de minimiser l'effet des valeurs considérées comme "aberrantes".

Le coût du PMAS, pour l'ensemble des marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée. Le coût médian du PMAS est ensuite obtenu en additionnant les coûts médians calculés pour chaque produit. Les prix collectés permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant

les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

Par ailleurs, pour chaque marché, le calcul des prix des produits du PMAS en avril n'a été effectué que pour les produits ayant un nombre suffisant de cotations. Pour les articles non inclus dans cette analyse, veuillez consulter la base de données bimestrielle.

Un marché est considéré comme en rupture de stock si :

- Un produit est habituellement vendu par le commerçant sur le marché, mais n'est pas disponible le jour de la collecte ;
- Un produit est disponible le jour de la collecte, mais le commerçant indique avoir connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Dans les cas où un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, le prix n'est pas renseigné, et cette information est traitée comme une preuve de rupture de stock pour ce produit. Toutefois, afin de permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian national est utilisé pour les produits indisponibles.

DÉFIS ET LIMITES

Les prix sont indiqués pour des quantités et unités définies à l'avance. Pour certains articles, notamment les produits alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (par exemple, la farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", des tasses utilisées par les maraîchers locaux). Des outils de mesure alternatifs⁸ ont été trouvés pour permettre des équivalences comparables.

Des données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte. Néanmoins, la couverture géographique varie selon le mois de collecte de données. Cette analyse doit donc être appréhendée à la lumière de cette limite. Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué et ne sont donc pas représentatives.

Organisations Partenaires



À PROPOS D'IMPACT INITIATIVES ET REACH

IMPACT Initiatives à travers son initiative REACH facilite le développement d'outils et de produits d'information visant à renforcer la capacité des acteurs de l'aide à prendre des décisions fondées sur des données quantitatives et qualitatives dans des contextes d'urgence, de relèvement et de développement. REACH utilise des méthodologies basées sur la collecte et l'analyse approfondie de données, et l'ensemble de ses activités sont menées à travers les mécanismes interagences de coordination humanitaire. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche - Programme d'applications satellitaires opérationnelles (UNITAR/UNOSAT).



NOTES DE FIN DE DOCUMENT

1 PMAS signifie Panier Minimum d'Articles de Survie.

2 Le XAF est le code désignant le franc de la Communauté Financière Africaine, conformément à la norme ISO 4217 établie par la Banque des États de l'Afrique Centrale.

3 Taux de conversion : 1 € = 655,957 XAF.

4 Taux de conversion : 1 USD : 557,42 XAF.

5 Les indicateurs concernent l'évolution du nombre de clients, de commerçants ainsi que l'évolution du prix du transport. Les questions sont à choix multiple, la somme des pourcentages peut dépasser 100%.

6 L'acheminement concerne les raisons de retard d'approvisionnement des produits. La question est à choix multiple, la somme des pourcentages peut dépasser 100%.

7 Un grossiste est un commerçant qui agit comme intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant, qui les revend ensuite au consommateur final.

8 Lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système de "la bouteille" est utilisé. Il consiste à se servir d'une bouteille d'eau de 1,5 L, vidée, sur laquelle sont marquées des hauteurs en centimètres correspondant à des équivalences en grammes. Par exemple, l'enquêteur remplit la bouteille jusqu'à une hauteur de 10 cm pour obtenir 500 g de riz.

LE GROUPE DE TRAVAIL SUR LES TRANSFERTS MONÉTAIRES

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coordination de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la cofacilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'organisation non gouvernementale Concern Worldwide.

Publications de l'ICSM

Publications de l'ICSM		
Janvier 2025	Fiche informative	Table d'analyse
Février 2025	Fiche informative	Table d'analyse
Mars 2025	Fiche informative	Table d'analyse
Avril 2025	Fiche informative	Table d'analyse
Juillet 2025	Fiche informative	Table d'analyse
Août 2025	Fiche informative	Table d'analyse
Octobre 2025	Fiche informative	Table d'analyse
Décembre 2025	Fiche informative	Table d'analyse
Février 2026	Fiche informative	Table d'analyse
Avril 2026		Table d'analyse